

Institute of National Remembrance

<https://ipn.gov.pl/en/digital-resources/articles/9046,Poland-Her-middle-name-is-History.html>

01.05.2024, 23:12

10.11.2021

Poland. Her middle name is History

We want to tell you about the extraordinary history of Poland, a country that has not only suffered as few other countries have, but also knew how to use the experience as a source of strength to fight for the most universal human value – freedom.

La Pologne, histoire est son autre nom

NOUS SOUHAITERIONS que vous connaissiez l'incroyable passé de la Pologne - un des pays les plus marqués par l'histoire, mais qui en tire la force pour lutter pour la valeur humaine la plus universelle - la liberté.

Que la Seconde Guerre mondiale a débuté en Pologne est un fait connu de tous, ou presque. Mais le fait que les Allemands ne soient pas les seuls à avoir attaqué la Pologne peut sans doute constituer une surprise pour beaucoup de gens dans le monde. En effet, le 17 septembre 1939, conformément à un accord secret entre l'Allemagne nazie et la Russie soviétique signé le 23 août, l'armée soviétique a franchi la frontière Est de notre pays, en envahissant presque la moitié du territoire. C'est d'ailleurs pour cette raison que le 23 août a été proclamé par le Parlement européen comme journée européenne de commémoration des victimes des régimes totalitaires.

Fondements. Pourquoi le monde ne comprend-il pas la Pologne ? Imaginez que la France perde pour plus de cent ans son indépendance et son gouvernement revienne aux Allemands, aux Anglais et aux Espagnols qui purifient de peine de mort les Français voulant lutter pour la liberté, qui bannissent la langue française des écoles, qui effacent l'histoire du pays et qui interdisent d'imprimer les auteurs français. Après presque cinq générations, la France se serait-elle relevée ? La Pologne l'a fait. Avant d'être déchirée au XIX^e siècle entre la Russie, la Prusse et l'Autriche, elle a su, en 1918, en l'espace de quelques mois seulement, bâtir les fondements d'un État capable de faire face militairement à l'invasion de la Russie soviétique en 1920 et de sauver par la même occasion toute l'Europe devant le déluge communiste.

Nous, les Polonais, nous n'oublions pas que la France était à l'époque un de nos rares alliés, que sur le territoire français avait été mis sur pied une armée polonaise de presque 70 000 recrues dans laquelle s'était engagé un jeune officer pré-nommé Charles de Gaulle. Il est venu avec elle en Pologne et lors de la bataille de Varsovie, au moment du plus grand danger, il a combattu au front. 101 ans après ce qui est considéré comme la 18^e bataille de l'histoire de l'humanité, il faut rappeler que la victoire n'a pas été le résultat d'une puissance économique ou militaire. C'est peu dire. La Pologne l'a même fait contre la volonté de certains pays européens. Ce qui a été décisif, c'est ce geste de liberté que tous les Polonais portent en eux.

Planification. Après 1920, la Pologne a bâti une économie solide et un État fort, mais n'est parvenue à éduquer qu'une seule génération de Polonais nés dans un pays libre. En 1939 déjà, c'est en Pologne qu'on retient les premiers tirs de la Seconde Guerre mondiale et les deux totalitarismes - le nazisme allemand et le communisme soviétique - en signant un pacte secret, nous ont une fois de plus privés de liberté.



Witold Pilecki avait infiltré camp d'Auschwitz pour y organiser un mouvement de résistance et rédiger un rapport pour les Alliés sur la réalité des meurtres des Allemands. Arrêté après la guerre par les autorités communistes, il avait été condamné, au terme d'une parodie de procès, à la peine de mort.

Durant la guerre, six millions de Polonais environ sont morts dont plus de trois millions de citoyens polonais d'origine juive. C'est sur le territoire polonais que les Allemands ont réalisé la Shoah. Ils ont exterminé de manière planifiée les élites polonaises, pacifiées plus de 800 villages, en massacrant leurs habitants et en détruisant les habitations. C'est pour les Polonais que les Allemands ont construit la plus grande usine de la mort - Auschwitz-Birkenau. L'État soviétique, ayant occupé presque la moitié des terres polonaises, a assassiné 20 000 officiers polonais environ. Des centaines de milliers de citoyens polonais ont été déportés au fond de la Russie, pour y mourir de faim et de travail forcé.

Malgré cela, depuis le premier jour, les Polonais se sont battus sur tous les fronts, en constituant la plus importante armée après celles des États-Unis, de l'Union soviétique, de la Grande-Bretagne et de la France. Ce sont eux qui ont transmis aux Français et aux Britanniques des machines Enigma dont ils avaient décrypté le code et qui ont fait basculer l'arithmétique de la guerre en faveur des Alliés. Des ingénieurs polonais ont donné aux Alliés le détecteur de mines et le talkie-walkie. Le geste de liberté a poussé les Polonais à combattre les Allemands en Afrique, en Italie, en France et en Angleterre.

Sous l'occupation, où toute aide apportée à un Juif était punie de peine de mort - une exception parmi tous les pays occupés par les Allemands - les Polonais ont accompli des actions remarquables. Assistante sociale, Irena Sendlerowa a été impliquée dans le sauvetage de presque 2 000 enfants juifs. Religieuse catholique, Matylda Getter a caché dans des orphelins de différents ordres religieux plusieurs centaines d'enfants sortis des ghettos.

C'est en parfaite conscience de tout cela que la Pologne a été poussée par les Alliés dans

les bras de l'URSS qui a instauré dans notre pays un gouvernement communiste. Avec le front, des unités spéciales soviétiques sont entrées en Pologne pour y procéder à des arrestations et à des meurtres de masse sur des hommes et des femmes qui, durant cinq ans, avaient combattu pour la liberté. Quand l'Occident fitait la liberté retrouvée, la Russie soviétique en privait, une fois de plus, les Polonais.

Résistance. L'exemple de Witold Pilecki est significatif. En tant que jeune officier, il avait combattu dans la guerre de 1920. Après 1939, il était devenu membre de la résistance. C'est lui qui avait infiltré l'enfer sur Terre - le camp d'Auschwitz - pour y organiser un mouvement de résistance et rédiger un rapport pour les Alliés sur la réalité des meurtres des Allemands. Arrêté après la guerre par les autorités communistes, il avait été condamné, au terme d'une parodie de procès, à la peine de mort.

Les Polonais n'ont jamais abjuré la liberté. Pendant toute cette période où la moitié de l'Europe restait sous le joug soviétique, la Pologne se révoltait. Il n'y a pas eu de décennie sans des protestations la plupart du temps baignées dans le sang. L'adhésion massive, dès 1980, à Solidarność - 10 millions de membres ! - montre bien l'échelle du rejet du pouvoir communiste par la population polonaise.

La naissance de Solidarność a marqué l'érosion du communisme soviétique. Au 10^e anniversaire du syndicat, toute l'Europe pouvait enfin jouir de la liberté. L'empire soviétique s'est écroulé et les pays d'Europe centrale sont redevenus des démocraties et leurs citoyens - des gens libres. C'est en grande partie aussi grâce au geste polonais de liberté.

Si l'Institut polonais de la mémoire nationale veut porter dans le monde l'histoire de la Pologne et des Polonais, c'est pour nous permettre à tous d'y puiser des expériences, la sagesse et la responsabilité, tellement pertinentes dans une politique mondiale de plus en plus globalisée.

Karol Nawrocki

Surmonter l'héritage économique de la Seconde Guerre mondiale

LA POLOGNE FAIT PARTIE de ces pays qui ont subi au XX^e siècle les plus grandes destructions. Durant la seconde guerre mondiale, 6 millions de Polonais ont perdu la vie. Les Alliés ont changé le tracé de nos frontières : à la place des confins de l'Est, la Pologne a obtenu la Silésie, dévastée, et la Poméranie.

La tragédie du conflit 1939-45 fait ôter de l'imaginaire collectif le fait que, déjà, au sortir de la Grande Guerre, la Pologne était parmi les pays les plus détruits du globe. Après 1945, la Pologne a été fermée derrière le rideau de fer. Le communisme imposé par l'Union soviétique l'a empêchée de participer au grand boom économique que l'Occident a vécu jusque dans les années soixante-dix. C'était une chance perdue pour la Pologne de vivre sa version des Trente Glorieuses françaises ou de la dolce vita italienne.

L'immense prix que le pays a payé est irrécupérable. Au lieu de seulement commémorer le passé douloureux, nous devrions regarder de l'avant. La Pologne doit relever le défi qui consiste à mettre pleinement à profit son potentiel de développement. Cela nécessite une nouvelle perception du développement de toutes ses régions à la fois. Le programme d'investissements stratégiques réalisé par la banque BGK en coopération avec le gouvernement incarne justement cette nouvelle approche car il permet aux collectivités locales de bénéficier d'un soutien financier de la part du gouvernement à une échelle inédite.

Le déclin de la Pologne, vers la fin du XVIII^e siècle, n'a pas permis de penser un plan stratégique de développement de la province polonaise au siècle suivant. Ce n'est que dans les années 1930, avec la création du Bassin industriel central, qu'un changement qualitatif a eu lieu. Pourtant, tout cela a été mis à mal par le 1^{er} septembre 1939 et les autorités communistes d'après-guerre qui punissaient économiquement les régions où la résistance anticomuniste s'est prolongée durant de longues années après 1945.

Connexions. Aujourd'hui, grâce à l'ambitieuse politique d'investissements, les régions polonaises sont de mieux en mieux connectées entre elles, ce qui est synonyme de plus d'égalité des chances de développement.

D'après les données d'avant la pandémie de Covid-19, la Pologne était visitée par 20 millions de touristes chaque année, alors que son potentiel était estimé à 100 millions de touristes. Le tourisme reste donc toujours une énorme opportunité inexplorée de développement.

Peu de gens savent que le château d'Ogrodzieniec, propriété de la famille bourgeoise de banquiers Boner, avait l'ambition de rivaliser avec le château royal de Wawel. La reconstruction des châteaux du Haut plateau de Cracovie-Czestochowa, aussi splendide que le château de Krzyżtopór, devrait être le symbole d'une Pologne fière de son histoire et de son patrimoine ; et permettre d'attirer davantage de touristes et de rapporter plus de revenus aux collectivités locales.

Idem de l'environnement naturel. Prenons l'exemple de la région de Podlachie qui, durant l'époque communiste, était très sous-investie. Aujourd'hui, grâce à d'ambitieux investissements, elle peut devenir un trésor touristique d'une Pologne et d'une Europe à la recherche du contact avec la nature.

Chaque région de notre pays recèle un potentiel unique. Notre tâche est d'en tirer profit et de mettre en lumière la beauté de la Pologne. Pour cela, il nous faut de l'action et des décisions sages en matière d'investissements dans le développement des infrastructures, de la culture et des collectivités locales. Tout cela, j'en suis convaincue, est notre avenir.

Beata Daszyńska-Muzycka

« Un débat honnête sur notre récent passé n'a pu vraiment débuter qu'en 1989 »

« CHAQUE PAYS DOIT avoir une histoire utilisable - une narration sur lui-même expliquant comment il est arrivé là et, dans un sens plus large, ce qu'il est et qui sont ses habitants. Pour la Pologne, un débat honnête sur l'histoire récente - je veux dire principalement sur l'histoire du XX^e siècle - n'a pu vraiment débuter qu'en 1989. La chute de plomb communiste ayant empêché toute discussion honnête autour de ces sujets. Donc, ces discussions, on en est témoins aujourd'hui et la narration est, dans une certaine mesure, en cours d'écriture. D'où leur ton un peu fébrile et passionné. »

On attribue à Winston Churchill ces mots : « L'histoire est écrite par les vainqueurs ». Et il avait raison, jusqu'à un certain point. C'est là un problème pour la Pologne. Dans les années

d'après-guerre, les vainqueurs ont essentiellement écrit l'histoire. Les Britanniques, les Américains et les Soviétiques ont tous écrit leur propre histoire de la guerre, et l'Occident - par l'intermédiaire des compagnons de route politiques de la gauche internationale - a largement adopté la narration soviétique sans quelconque critique. Dans cet environnement, toute évaluation honnête de la guerre et de la contribution de la Pologne à la victoire des Alliés a été, avec beaucoup d'efficacité, réduite au silence. Même les Polonais vivant en exil ont été incapables de percevoir ce récit écrit par les vainqueurs. L'histoire de la Pologne en temps de guerre ne pouvait être racontée que lorsqu'elle était sanctionnée par le régime communiste. (...) »

Géopolitiquement parlant, la Pologne est sans doute dans une meilleure position maintenant qu'elle ne l'a été durant des siècles. Mais elle ne cesse de faire face à un défi dans les relations avec ses voisins - une Russie agressive et passiviste à l'est et une Union européenne à l'ouest qui semble vouloir complètement oublier le passé. Ce défi, la Pologne ne peut pas se permettre de s'y soustraire.

Roger Moorhouse

Historien britannique spécialisé dans l'histoire contemporaine de l'Europe centrale et en particulier de l'Allemagne nazie, la Shoah et la Seconde Guerre mondiale.

Retrouvez l'intégralité de cet article sur l'opinion.fr

WW2 started in Poland. Although this is common knowledge, a lot of people might be surprised to find out that the country was attacked not only by Germany. On 17 September 1939, its border was also crossed by Soviet troops who took control of almost half of Polish territory. They did this to implement a secret agreement signed on 23 August between Nazi Germany and Bolshevik Russia. It is this very day that the European Parliament chose as the European Day of Remembrance for Victims of Stalinism and Nazism.

Poland was once among the most powerful states of Europe, boasting a then innovative system of democracy that curtailed royal power. As early as the Middle Ages, Polish jurists developed the “Polish school of the law of nations” that rejected aggression and wars against pagan states. Practicing a unique form of toleration, the Kingdom of Poland attracted intellectuals from all over Europe who sometimes fled persecution in their own country. It provided a haven of the Jewish diaspora that had been pushed out of western Europe from the time of the Middle Ages.

In the 19th century, Poland was torn apart by Russia, Prussia and Austria, losing its independence for 123 years. The invaders bloodily put down any uprisings, destroyed Polish culture and required that Polish children be educated in foreign languages. Yet, five generations on, in 1918, it took us only several months to rebuild the state and raise an army of volunteers who, in 1920, saved Europe from the invasion of Bolshevik Russia eager to impose communism on the continent. 101 years after the battle, considered the 18th most

important battle in world's history, it is worth emphasising that Poland accomplished a feat that was not the result of its economic or military might. What tipped the balance was the exceptional gene of freedom that the Poles have always carried.

After 1920, Poland developed a robust economy and a strong state, but only managed to raise one generation born in a free country. As soon as 1939, the first shots of WW2 were fired and our freedom was taken again by two totalitarian regimes. This time round they wanted to physically annihilate the nation.

About 6 million Poles were killed during the war, including over 3 million Polish citizens of Jewish descent. It was in Poland that the Germans perpetrated the Holocaust. Polish elites were being methodically murdered. Over 800 Polish villages were subjected to pacification, their inhabitants killed and buildings burned to the ground. The Germans built their largest death factory, Auschwitz-Birkenau, initially for the Poles. The Soviet Union, which seized almost half of Poland, murdered about 20,000 Polish officers. Hundreds of thousands of Polish citizens were transported to the far reaches of Russia where they died of hunger and slave labour. The economy and agriculture were totally destroyed and the biological continuity of the nation was severed.

Even so, the Poles fought right from the very first day of the war, deploying the fifth largest army after the USA, the Soviet Union, the UK and France. Polish mathematicians provided the French and the British with complete Enigma encryption machines, shifting the mathematics

of war in favour of the Allies, whilst Polish engineers gave the allied forces the mine detector and the walkie-talkie.

The Poles still had that gene of freedom that drove them on to fight the Germans in Africa, Italy, France and England whether in the air or at sea. They also accomplished extraordinary acts of courage in German-occupied Poland where helping Jews carried a death sentence like in no other country captured by the Germans. The social worker Irena Sendlerowa contributed to saving almost 2,000 Jewish children. Sister Matylda Getter used the network of orphanages run by her religious order to hide several hundred children taken out of ghettos.

On the cusp of freedom, the great powers handed Poland over to be ruled by the Soviet Union and its puppet communist government. Soviet special forces entered our country with the advancing front, carrying out mass arrests and murders of the people who had fought for their freedom for five years. As the West celebrated its regained freedom, Poland's liberty was taken again by Soviet Russia.

A telling example is Witold Pilecki, one of the greatest Polish war heroes, a man who has become a global symbol of opposition to totalitarian regimes. As a young man he fought in the 1920 war. Following 1939, he went underground. It was he who infiltrated that hell on earth that was Auschwitz, set up a clandestine network in the camp and drafted a report to inform the Allies about the extermination methods used by the Germans. When the war was over, he was arrested by the communist authorities, tortured to obtain a confession, and then sentenced to death in a show trial. Right after he heard the

verdict, he said: “Auschwitz was nothing compared to this.”

The Poles have never renounced their freedom. At the time when half of Europe was under the influence of the Soviet Union, Poland rebelled. There was no decade without a protest, that was usually bloodily suppressed, and the scale of social rejection of communist rule is best demonstrated by the fact that when “Solidarity” was founded in 1980, 10 million Poles became members!

The birth of “Solidarity” started the erosion of Soviet communism. Ten years later, the entire Europe could again enjoy freedom. The Soviet empire collapsed, Central European countries became democratic again and their citizens were set free. The regained European unity was also due to the Polish freedom gene.

The Polish Institute of National Remembrance wants to tell the world about Poland and the Poles so that history can teach us lessons of wisdom and responsibility, including in global politics.

Karol Nawrocki

President of the IPN

Opcje strony

- [Print this page](#)

- [Generate PDF of this page](#)
- [Notify about this page](#)
- Share this article

[Share on Facebook](#)

[Share on Twitter](#)